4e Année. — N° 77. 25 Août 1886.

CE QUI EST EN HAUT EST COMME CE QUI EST EN BAS, ET CE QUI EST EN BAS COMME CE QUI EST EN HAUT

LE MAGICIEN

JOURNAL DES SCIENCES OCCULTES PHYSIOLOGIQUES, PHILOSOPHIQUES ET MAGNÉTIQUES

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois.

ABONNEMENTS :
France un an, 8 fr. 50c
— six mois 5 »
Union postale, un an 10 fr
— — six mois 6 »
Le numéro 40c

BUREAUX :
Rue Terme, 14.
Les abonnemts se paient d'avance.

DIRECTRICE : Mme Louis MOND,

Chevalier de l'Ordre royal de Mélusine et noble patricienne de la ville de Rosarno (Italie), membre de l'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, titulaire de son grand prix du novateur et grande dignitaire du prix Saint-Louis des Commandeurs du Midi (Toulouse), membre de l'école Dantesque de Naples et de plusieurs autres Sociétés savantes, lauréat des expositions de Paris et de Lyon, etc.

On s'abonne au bureau du journal, rue Terme, 14, à Lyon, par bon ou mandat de poste, et chez tous les libraires de France.
Il sera envoyé un numéro spécimen à toute personne dont la lettre de demande contiendra 0 fr. 40 cent. en timbres-poste.

INSERTIONS :
Dans le courant du Journal, 1 fr. la ligne.
A la page d'annonces, 0 fr. 50 la ligne.

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus et il ne sera répondu qu'aux lettres qui contiendront un timbre de retour.



SOMMAIRE

AVIS IMPORTANT

Nous commençons aujourd'hui l'article annoncé dans le numéro précédent et le recommandons d'une façon toute spéciale à nos lecteurs, car un grand projet se cache derrière, un projet dont nous leur parlerons sitôt que l'heure en sera venue.

Feuilleton du *Magicien*. N° 5

LES CLEFS SECRÈTES DU MAGNÉTISME

PAR Mme LOUIS MOND

— Je vais vous faire remonter à son principe, *base ignorée de nos jours*, et ce que nous étudierons ce sera ses effets journaliers et ses mouvements les moins connus, ce sera son action de toutes les heures, de tous les instants, ce sera ses forces et ses faiblesses, lesquelles deviennent autres à mesure que son action se change et diversifie ; enfin, ce sera le magnétisme, mouvement universel, lequel porte et a pour base l'analogie qui va d'un monde à l'autre, pour logique l'harmonie qui en résulte, pour système la loi des deux principes : *dans l'univers tout*

MAGNÉTISME ET BRAIDISME

Comme depuis quelque temps, au point de vue médical, il paraît se livrer une bataille entre le Magnétisme et le Braidisme, nous avons cru devoir étudier et comparer l'une et l'autre de ces deux méthodes, afin de pouvoir fixer nos lecteurs sur celle qui devra offrir le plus de garantie et de sécurité pour être employée de préférence, soit comme agent anesthésique, soit pour calmer les douleurs, soit comme moyen thérapeutique pour faciliter la guérison des malades.

Parlons d'abord du Magnétisme.

Le Magnétisme, cette science médicale primitive, se perd dans la nuit des temps, car il fut pratiqué au temps d'Abraham, lorsque l'homme eut le don de développer en son semblable l'instinct de conservation, et de lui enseigner l'art de se guérir.

Les frictions médicales et les frictions mystérieuses étaient les remèdes secrets dont les hommes de l'art se se servaient pour guérir les maladies incurables. Ils traitaient aussi par le souffle (*morbos exsufflantes*). Cependant nous devons ajouter en passant que la médecine, à cette époque éloignée, sortit des entrailles du magnétisme pour former une branche à part. Ce fut Hippocrate, surnommé à juste titre le fondateur de la médecine, qui opéra cette transformation. Disons toutefois que si Hippocrate est le véritable fondateur de la médecine ordinaire, la même qui se pratique présentement, il ne détruisit point l'ancienne médecine, la médecine primitive qui se pratiquait alors dans les temples, et dont les principes avaient été transmis de génération en génération depuis la création de l'homme. Or nous dirons que l'idée de guérir son semblable et de supprimer la douleur s'est présentée depuis bien longtemps aux hommes de l'art, et en consultant l'histoire de la médecine on trouve qu'à diverses époques des tentatives thérapeutiques ont été faites dans ce but. Chez les anciens on rencontre des indications précises à cet égard, dans Pline, Dioscoride et autres auteurs. Dioscoride et Matthiole, son commentateur, font mention de l'usage d'un extrait de racine de Mandragore, que l'on faisait avaler ou respirer aux malades avant de cautériser ou de couper un membre. Des recherches ultérieures ont appris que chez les Chinois, dans les premières années du troisième siècle de notre ère, un médecin nommé Moatho donnait une préparation de chanvre qui plongeait les malades dans l'ivresse ou l'insensibilité, avant de leur pratiquer des ouvertures, des incisions et des amputations.

Au moyen-âge on s'occupa de nouveau très activement d'aller à la recherche de substances capables d'engourdir la sensibilité au moment des opérations : Guy de Chauliac, Brunus et Théodoric ont fait mention de préparations propres à cet usage ainsi que l'on en trouve la preuve dans le traité de Canappe. En voici un court extrait avec le style de l'époque : « Aucuns, comme Théodoric, leur donnent médecines abdormifères, qui les endorment, afin que ne sentent incision, comme *opium*, *succus morella*, *hyoseyani; mandrogora*, *cicuta* et plongent dedans esponge et la laissent séicher au soleil, et quand il est nécessité, ils mettent cette esponge toute chaulde, et leur donnent à odorer tant qu'ilz prennent sommeil et s'endorment ; quand ilz sont endormis ilz font l'opération et puis avec une autre esponge baignée en vin aigre et appliquée es narilles les esveillent ou ilz mettent ès narilles ou en l'oreille, *succum ruta* ou feni. et ainsi lesesveillent, comme ilz dient. Les autres donnent *opium* à boire, et font mal, spécialement s'il est jeune ; et le aperçoivent, car ce est avec une grande bataille de vertu animale et naturelle. J'ai

---

s'équilibre d'un pôle à l'autre, par reflet ou mouvement de chaque force ; voilà notre point de départ et l'étymologie de ce que je vais vous démontrer et établir.

— Me donnerez-vous sa pratique et le moyen de m'en servir.

— Sa pratique est le moyen de vous en servir d'une manière générale et sans moyens apparents. Ce ne sera plus, comme jadis, une force ne relevant que de quelques-uns seulement. mais une action pouvant être de tous sans exception d'aucun. Pour la posséder vous n'aurez d'autre peine que de regarder autour de vous afin d'en saisir l'empreinte. Ce que je vous apprendrai ce sera à y soumettre vous d'abord, les autres ensuite et sans qu'ils s'en doutent, *par entente du mouvement qui nous porte*, *par autorité de volonté raisonnée.* Ce sera la loi des deux principes mise en action et représentant à elle seule le système qui fait l'univers immuable et de toute éternité.

— Comme je vais vous écouter !... Mais il se fait tard, remettons à demain.

CHAPITRE V

Le B. A. BA de nos principes

— Quelle exactitude !

— Dame ! et quand ça vous tient !,..

— Alors reprenons. Le magnétisme occulte est celui qui s'opère à l'ombre de la destinée et le mouvement en est inné chez tout ce qui existe. Vieux comme le monde avec lequel il a commencé, il sert d'équilibre à l'univers, s'y pratiquant d'un bout à l'autre sans autre secours que lui-même, il est tout à la fois la base de notre existence et la force qui nous meut, celle qui tient les astres suspendus dans l'espace et les hommes debout sur la terre, celle qui fait l'air respirable et notre atmosphère pleine de puissance, la terre productrice, la chaleur fécondante et le froid refrigérent. On retrouve la trace de son intelligence jusque chez les peuples les plus reculés de l'antiquité, sous des noms différents, cela coule de soi, et nous n'avons besoin de le dire, mais rentrant toujours dans l'esprit du principe ; ce qui suffit pour en établir l'identité d'une manière précise et irréfutable.

oui qu'ilz encourent manie et par conséquent la mort. » (J. Canappe, traité des guides, traduc. française en 1538).

Depuis cette époque on trouve çà et là des indices du désir éprouvé par les médecins de trouver des moyens préventifs de la douleur.

C'est ainsi que quelques personnes proposèrent de faire, sur la région intéressée, des applications émollientes, sédatives et narcotiques. Que d'autres conseillèrent l'action prolongée du froid ; et l'on sait que, entre les mains de Mr Arnott, les applications de glace ont été utilisées, pour pratiquer des opérations sur des parties placées superficiellement.

D'autres avaient imaginé de comprimer les tissus, pour s'engourdir la sensibilité; et récemment M. Liégard, chirurgien de Caen, avait recommandé la compression circulaire très exacte des membres, au-dessus du point malade, avant et pendant l'opération.

Des moyens généraux ont été aussi mis en usage. Le sommeil naturel a pu être utilisé quelquefois, pour pratiquer des opérations courtes et peu importantes. Il s'est trouvé quelques chirurgiens qui ont eu l'idée malheureuse de plonger dans l'ivresse alcoolique les individus appelés à subir des opérations

(*à suivre*).



COURS D'ASTROLOGIE

PAR Mme LOUIS MOND

En ce qui est des maisons solaires nous plaçons le no 1 au bas du calcul et en face du chiffre *cinq* correspondant à l' s final de *Pétrus* et toujours en montant, le nombre II en regard du chiffre *six* correspondant à l'u, avant-dernière lettre du nom de *Pétrus*. Le mouvement se continue de même jusqu'au nombre *six* qui correspond à la lettre première dudit nom.

Ceci fait il faut multiplier le nombre de lettres par celui des maisons solaires et dire : une fois cinq, *cinq* — deux fois six, *douze* — trois fois deux, *six* — et en continuant jusqu'au bout ; puis nous additionnons nos produits, et le nombre donné est celui du nombre calculé, soit 112 pour celui de *Pétrus*.

Après ce dernier, nous prenons le nom de Claude transformé en *Claudius* et celui de Durand que nous laissons dans son étymologie propre, puis nous agissons pour eux comme pour le précédent : les lettres, leurs nombres, celui des maisons solaires et le produit de ces derniers combinés, ce qui nous donne :

C	2 × VIII	=	16		D	4 × VI	=	24
L	3 × VII	=	21		U	6 × V	=	30
A	1 × VI	=	6		R	2 × IV	=	8
U	6 × V	=	30		A	1 × III	=	3
D	4 × IV	=	16		N	5 × II	=	10
I	1 × III	=	3		D	4 × I	=	4
U	6 × II	=	12					
S	5 × I	=	5					79
			154					

pour le nom de Claudius 154 et pour celui de Durand 79 ; soit pour le calcul astronomique 172 - 174 - 79.

— Comme c'est intéressant ce que vous dites ! et comme l'on sent que c'est vrai !

— Le magnétisme animal, je vous l'ai déjà dit, remonte à Mesmer et sa base est la même que celle du magnétisme occulte, dont il est un des rayons. Moins étendu que ce dernier, il reste subordonné à la pratique de l'homme ce qui l'a fait nommer « humain » par ceux qui ne voient qu'un côté de la question. C'est toujours le même principe qui, chez lui, est mis en mouvement, mais en toute connaissance de cause et sans autre intelligence que celle de ses effets ; pendant qu'avec le magnétisme occulte on a le mot de son principe et avec lui les raisons d'être de ce dernier. Il est vrai que cette entente du principe est inconsciente dans les masses et instinctive chez les animaux que chez les atômes elle n'est qu'un simple mouvement, une attraction, si vous voulez ; mais, ici comme là, le principe est le même ne se différenciant d'un cas à l'autre que comme forme et moyen d'action.

— J'y suis ! — dans les deux magnétismes, ce principe porte sur les deux pôles du mouvement universel ; sur ses deux forces, si vous voulez, celle qui affirme et celle qui nie, la première active, la seconde passive, mais toutes deux s'appelant et se cherchant pour s'absorber et se détruire mutuellement, s'absorbant et se détruisant pour s'appeler et se chercher à nouveau. Me trompé-je ?

— Ainsi, mises en regard l'une de l'autre, ces deux forces constituent une puissance qui n'appartient qu'à ceux qui savent s'en rendre maîtres et la dompter. Certaines natures privilégiées, en bien comme en mal, car le mouvement est toujours double, la possèdent sans la chercher pendant que d'autres la cherchent sans jamais la posséder ; mais, aveugle par elle-même, elle peut devenir fatale à qui ne sait pas la diriger.

— C'est pour cela que tant de gens avortent dans leurs intentions : ils ont mal pris le mouvement et il s'est tourné contre eux ; vous n'avez pas besoin de me le dire, je l'ai compris de moi-même.

— Les magnétiseurs qui agissent en toute connaissance de cause, commandent aux fluides, les autres ne font que les remuer.

— Dès lors, les premiers savent où ils vont, les seconds marchent à l'aventure, ce qui crée deux catégories dans le monde des magnétiseurs, cela se dit encore de soi.

Mais une difficulté peut se produire, et nous devons la lever avant d'aller plus loin, afin que le lecteur n'ait pas à s'y arrêter : si le nom à calculer avait plus de douze lettres, comment faire puisqu'il n'y a que douze maisons solaires ? Il faut remonter à la loi des nombres et voir ce que nous disent le nombre **DOUZE** d'abord, puis le nombre **TREIZE** ensuite.

Que nous dit **DOUZE** ? Qu'il régit le ciel et qu'il sert à mesurer les corps célestes, qu'il a le gouvernement des esprits et qu'il préside à leurs hiérarchies, etc. ; autrement dit c'est lui qui enclot le monde terrestre, lui servant de barrière pour le séparer de celui qui est au-delà. Il est ici représenté par le zodiaque, cercle que parcourt le Soleil dans ses douze stations annuelles. Il représente donc la cessation du monde terrestre et de tout ce qui est de lui.

TREIZE est, lui, celui de la mort et de la renaissance ; de la mort, parce que pour passer d'un monde dans un autre il faut mourir ; de la renaissance, parce qu'au-delà de toute vie qui cesse il en est une qui commence.

Or donc, **DOUZE** étant le complément de la série des maisons solaires ; c'est-à-dire représentant le zodiaque, zone qui enclot le monde terrestre pour le séparer de ce qui est au-delà, il faut, lorsqu'un nom a plus de douze lettres, reprendre **UN**, mouvement second, pour le conduire jusqu'à **DOUZE**, et le reprendre encore s'il y a lieu. Comme on le voit, tout s'enchaîne dans nos études, où chacune de nos sciences est appelée à compléter les autres.

XVIII

La Naissance

Ce calcul fait, il nous faut l'année et le jour de la naissance, afin d'établir sur ses bases personnelles notre horoscope ou thème généthliaque ; et nous disons que *M. Pierre-Claude Durand est né le* 15 *juillet* 1842, *à* 6 *heures du soir.*

La question ainsi posée, cherchons à quel signe du zodiaque correspond le mois de juillet; *au signe du Cancer, le quatrième dans l'ordre de ces derniers.*

A quel décan, maintenant, et à quel degré du signe correspond le 15 juillet ? *au décan XII et au degré* 23 *du Cancer*. Il est bien entendu, et nous n'avons besoin de le dire, qu'il faut retourner en arrière et au chapitre spécial à chaque chose lorsqu'on a besoin de ces dernières, raison pour laquelle nous avons établi nos principes avant d'entrer dans nos démonstrations pratiques.

Avant d'aller plus loin, disons que les naissances sont diurnes ou nocturnes, ce qui distingue dans les conclusions à tirer des indices donnés. Elles sont diurnes quand elles ont lieu de midi à minuit, nocturnes quand elles ont lieu de minuit à midi.

De même, et avant d'établir notre calendrier pour y chercher notre date de naissance, disons que l'année des anciens n'avait que 360 jours, leurs mois n'en ayant que 30, que par conséquent le Soleil mettant 365 jours ou environ 6 heures, à faire son évolution autour de la terre, il leur en restait 5 qu'il fallait placer quelque part. Nous les retrouvons au solstice d'été où, sous le nom d'*épagomènes* ou jours supplémentaires, ils correspondent au 20, 22, 24, 26 et 28 juillet, ce qui permet aux deux calendriers — le leur et le nôtre — de s'accorder parfaitement, comme le lecteur pourra s'en convaincre dans le tableau que nous lui soumettons ci-après.

Le mois de février n'a jamais que 28 jours, seulement dans les années bissextiles le 28 a 48 heures, et l'horoscope de ceux qui naissent le 29 doit être établi exactement de même que celui de ceux qui naissent le 28.

Maintenant cherchons sur le calendrier que nous venons d'établir à quel signe du zodiaque correspond le 15 juillet. Nous trouvons : *au signe du Cancer*, et nous inscrivons.

— Il y a donc des gens qui magnétisent en le voulant et d'autres sans le vouloir, des gens qui magnétisent par sentiment du bien, d'autres par sentiment du mal ; des gens qui magnétisent pour endormir leurs semblables, d'autres pour les guérir, etc. Les uns magnétisent par principes, les autres par faculté naturelle; mais tous mettent la double force en action et s'en servent comme moyen.

— Par la raison qu'il y a des gens qui ont la prédisposition au pouvoir magnétique, de même il doit y en avoir qui sont plus ou moins disposés à être somnambules, les uns étant conscients du fait, les autres ne l'étant pas ; mais chez ceux-ci comme chez ceux-là la prédisposition doit être innée ou ne pas l'être, naturelle ou provoquée, etc.

— Elle est... puis elle cesse... elle revient ou s'en va à jamais. Elle n'est pas... on la prend... on la garde .. ou on la quitte... on la reprend... ou on la laisse... etc. Une maladie, une secousse, un chagrin, tout aussi bien qu'une joie ou un bonheur inespéré peuvent la faire naître ou l'emporter; mais, que la cause soit ceci ou cela, il faut certaines dispositions et un tempérament *ad hoc* pour qu'elle puisse se développer à l'aise et grandement.

— Concluons !

— Il n'y a qu'un magnétisme, mais il est en deux mouvements. Le premier comprend l'action magnétique en son entier, le second celui qui se renferme dans le règne animal, l'homme y compris. Dans le premier est la théorie du principe, autrement dit celle des causes, dans le second est celle des effets.

— Et les deux réunis forment le mouvement universel. Vous voyez que je me souviens !

— Il y a deux actions dans le magnétisme : sa force et sa puissance, l'une agit, l'autre commande. Elles peuvent être l'une sans l'autre, mais les deux se complètent et, pour être maître de son mouvement en toute intégrité, il faut les posséder l'une et l'autre.

— La force s'acquiert par la pratique et le travail, la puissance est innée en l'homme, c'est dit et entendu !

(à suivre).

JANVIER

décans	degrés	dates
	CAPRICORNE	
2e	XII	1
	XIII	2
	XIV	3
	XV	4
	XVI	5
	XVII	6
	XVIII	7
	XIX	8
	XX	9
3e	XXI	10
	XXII	11
	XXIII	12
	XXIV	13
	XXV	14
	XXVI	15
	XXVII	16
	XXVIII	17
	XXIX	18
	XXX	19
	VERSEAU	
1er	I	20
	II	21
	III	22
	IV	23
	V	24
	VI	25
	VII	26
	VIII	27
	IX	28
	X	29
2e	XI	30
	XII	31

FÉVRIER

décans	degrés	dates
	VERSEAU	
	XIII	1
	XIV	2
	XV	3
	XVI	4
	XVII	5
	XVIII	6
	XIX	7
	XX	8
3e	XXI	9
	XXII	10
	XXIII	11
	XXIV	12
	XXV	13
	XXVI	14
	XXVII	15
	XXVIII	16
	XXIX	17
	XXX	18
	POISSONS	
1er	I	19
	II	20
	III	21
	IV	22
	V	23
	VI	24
	VII	25
	VIII	26
	IX	27
	X	28 et 29

MARS

décans	degrés	dates
	POISSONS	
2e	XI	1
	XII	2
	XIII	3
	XIV	4
	XV	5
	XVI	6
	XVII	7
	XVIII	8
	XIX	9
	XX	10
3e	XXI	11
	XXII	12
	XXIII	13
	XXIV	14
	XXV	15
	XXVI	16
	XXVII	17
	XXVIII	18
	XXIX	19
	XXX	20
	BÉLIER	
1er	I	21
	II	22
	III	23
	IV	24
	V	25
	VI	26
	VII	27
	VIII	28
	IX	29
	X	30
2e	XI	31

AVRIL

décans	degrés	dates
	BÉLIER	
	XII	1
	XIII	2
	XIV	3
	XV	4
	XVI	5
	XVII	6
	XVIII	7
	XIX	8
	XX	9
	XXI	10
3e	XXII	11
	XXIII	12
	XXIV	13
	XXV	14
	XXVI	15
	XXVII	16
	XXVIII	17
	XXIX	18
	XXX	19
	TAUREAU	
1er	I	20
	II	21
	III	22
	IV	23
	V	24
	VI	25
	VII	26
	VIII	27
	IX	28
	X	29
2e	XI	30

MAI

décans	degrés	dates
	TAUREAU	
	XII	1
	XIII	2
	XIV	3
	XV	4
	XVI	5
	XVII	6
	XVIII	7
	XIX	8
	XX	9
3e	XXI	10
	XXII	11
	XXIII	12
	XXIV	13
	XXV	14
	XXVI	15
	XXVII	16
	XXVIII	17
	XXXI	18
	XXX	19
	GÉMEAUX	
1er	I	20
	II	21
	III	22
	IV	23
	V	24
	VI	25
	VII	26
	VIII	27
	IX	28
	X	29
2e	XI	30
	XII	31

JUIN

décans	degrés	dates
	GÉMEAUX	
	XIII	1
	XIV	2
	XV	3
	XVI	4
	XVII	5
	XVIII	6
	XIX	7
	XX	8
3e	XXI	9
	XXII	10
	XXIII	11
	XXIV	12
	XXV	13
	XXVI	14
	XXVII	15
	XXVIII	16
	XXIX	17
	XXX	18
	CANCER	
1er	I	19 et 20
	II	21 et 22
	III	23 et 24
	IV	25 et 26
	V	27 et 28
	VI	29
	VII	30

JUILLET

décans	degrés	dates
	CANCER	
	VIII	1
	IX	2
	X	3
2e	XI	4
	XII	5
	XIII	6
	XIV	7
	XV	8
	XVI	9
	XVII	10
	XVIII	11
	XIX	12
	XX	13
3e	XXI	14
	XXII	15
	XXIII	16
	XXIV	17
	XXV	18
	XXVI	19
	XXVII	20
	XXVIII	21
	XXIX	22
	XXX	23
	LION	
1er	I	24
	II	25
	III	26
	IV	27
	V	28
	VI	29
	VII	30
	VIII	31

AOUT

décans	degrés	dates
	LION	
	IX	1
	X	2
2e	XI	3
	XII	4
	XIII	5
	XIV	6
	XV	7
	XVI	8
	XVII	9
	XVIII	10
	XIX	11
	XX	12
3e	XXI	13
	XXII	14
	XXIII	15
	XXIV	16
	XXV	17
	XXVI	18
	XXVII	19
	XXVIII	20
	XXIX	21
	XXX	22
	VIERGE	
1er	I	23
	II	24
	III	25
	IV	26
	V	27
	VI	28
	VII	29
	VIII	30
	IX	31

SEPTEMBRE

décans	degrés	dates
	VIERGE	
	X	1
2e	XI	2
	XII	3
	XIII	4
	XIV	5
	XV	6
	XVI	7
	XVII	8
	XVIII	9
	XIX	10
	XX	11
3e	XXI	12
	XXII	13
	XXIII	14
	XXIV	15
	XXV	16
	XXVI	17
	XXVII	18
	XXVIII	19
	XXIX	20
	XXX	21
	BALANCE	
1er	I	22
	II	23
	III	24
	IV	25
	V	26
	VI	27
	VII	28
	VIII	29
	IX	30

OCTOBRE

décans	degrés	dates
	BALANCE	
	X	1
2e	XI	2
	XII	3
	XIII	4
	XIV	5
	XV	6
	XVI	7
	XVII	8
	XVIII	9
	XIX	10
	XX	11
3e	XXI	12
	XXII	13
	XXIII	14
	XXIV	15
	XXV	16
	XXVI	17
	XXVII	18
	XXVIII	19
	XXIX	20
	XXX	21
	SCORPION	
1er	I	22
	II	23
	III	24
	IV	25
	V	26
	VI	27
	VII	28
	VIII	29
	IX	30
	X	31

NOVEMBRE

décans	degrés	dates
	SCORPION	
2e	XI	1
	XII	2
	XIII	3
	XIV	4
	XV	5
	XVI	6
	XVII	7
	XVIII	8
	XIX	9
	XX	10
3e	XXI	11
	XXII	12
	XXIII	13
	XXIV	14
	XXV	15
	XXVI	16
	XXVII	17
	XXVIII	18
	XXIX	19
	XXX	20
	SAGITTAIRE	
1er	I	21
	II	22
	III	23
	IV	24
	V	25
	VI	26
	VII	27
	VIII	28
	IX	29
	X	30

DÉCEMBRE

décans	degrés	dates
	SAGITTAIRE	
2e	XI	1
	XII	2
	XIII	3
	XIV	4
	XV	5
	XVI	6
	XVII	7
	XVIII	8
	XIX	9
	XX	10
3e	XXI	11
	XXII	12
	XXIII	13
	XXIV	14
	XXV	15
	XXVI	16
	XXVII	17
	XXVIII	18
	XXIX	19
	XXX	20
	CAPRICORNE	
1er	I	21
	II	22
	III	23
	IV	24
	V	25
	VI	26
	VII	27
	VIII	28
	IX	29
	X	30
	XI	31

Le signe trouvé, cherchons le degré : *au degré XXII*, et nous inscrivons encore.

Nous avons donc pour signe du zodiaque le *Cancer*, pour degré du signe son *vingt-deuxième* ; les deux étant pour nous les représentants de la date : 5 juillet, celle de la naissance du consultant.

Ceci fait, établissons notre figure généthliaque.

Portrait graphologique

Mme Emilie ITEY, écrivain-poète

Ecriture des idéalistes, nature franche, croyante, loyale et parfois même un peu naïve de cette naïveté qui ne croit et ne peut croire au mal ; modestie naturelle, craintive et sans audaces marquées, bonne, douce, facile et toujours prête au bien ; tel est le premier coup-d'œil jeté sur l'écriture de la femme-poète que nous analysons.

Cette dernière a l'esprit élevé, montant facilement dans les nuages et s'y perdant à la recherche de ce qui émeut le cœur et remue les sentiments ; et l'empire de l'idéal est si grand chez elle que c'est à peine si son esprit ose baisser les yeux sur terre.

Mme Itey n'a jamais dû froisser personne tant l'esprit de bonté et celui de bienveillance sont marqués chez elle — si peu y sont indiqués ceux de sacarsme, de moquerie, de pointe et médisance. La qualité va même jusqu'au défaut et je mets en fait qu'elle a dû en souffrir, en ce qui est d'elle-même comme déception, — comme ingratitude en ce qui est des autres.

L'orgueil, chez elle, est timide et craintif, si je puis m'exprimer ainsi, ce qui le retient dans son expansion et le garde au cœur de la femme laquelle sait ce qu'elle vaut, mais ne se pare pas de son mérite comme certaines ; car elle est modeste, gardant son admiration pour les autres plus que pour elle-même. Son esprit a plus d'analyse que de synthèse, mais il porte sur les deux, alternant de l'une à l'autre ; il est donc intuitif et raisonneur tout à la fois, déductif et primesautier du même ensemble. Il tend à la justice et à la raison.

L'imagination de notre auteur se promène plus qu'elle ne court les champs : ce n'est pas une folle qui met tout au pillage mais une rêveuse qui cherche les coins du ciel pour s'y réfugier ; elle enfante facilement et sans difficulté. Ce qui peut lui manquer (car je ne lis mes auteurs qu'après les avoir traduits) c'est un peu de feu ou ardeur à la lutte.

Sa volonté, ardente en certains cas, manque de force sur elle-même : elle commande et domine mais ne tyrannise jamais ; elle frappe quelquefois, peut se décourager, mais ne s'entête ni ne s'opiniâtre en rien.

Mme Itey est sincère dans ses affections et je ne l'accuserai pas de me flatter car les choses gracieuses qu'elle m'adresse ont leur esprit motivé dans la manière dont elle écrit mon nom ; son graphisme affirmant ce que sa plume écrit.

Lyon, 22 juillet 1886,

L. Mond.

A ce portrait voici ce que notre bienveillant modèle nous a répondu :

« Savante Madame,

« Votre lettre me trouve partant pour Rouen — mais « au risque de manquer le train, je veux, au galop de la « plume, écrire quelques lignes pour vous autoriser « d'insérer mon portrait graphologique dans le *Magicien* et « rendre hommage à votre grand talent.

« Tous ceux qui me connaissent me reconnaîtront bien « dans votre étude graphologique — il est vrai je monte « facilement dans les nuages — l'empire de l'idéal est « grand chez moi — à peine si mon esprit baisse les yeux « sur la terre — je ne fais pas attention aux petitesses « qu'on pourrait me faire — il est vrai que je n'ai jamais « froissé personne ni dit du mal d'aucun — j'aime à louer « plutôt qu'à blâmer — c'est dans ma nature ; je souffre si « j'entends médire de quelqu'un — j'ai souffert des ingra- « titudes, tout est vrai.

« Je suis timide et craintive — j'ai bien un peu d'orgueil « de mes travaux, de mes succès, mais je n'en fais pas « parade — j'ai plus d'admiration pour les autres que pour « moi.

« Je suis généreuse et souffre quand je ne puis pas « donner autant que je le voudrais, là encore tout est vrai.

« En attendant le plaisir de vous lire, je présente mes « compliments distingués au célèbre *Magicien* lyonnais et « ma profonde admiration à son grand génie.

Emilie Itey jeune.

BIBLIOGRAPHIE

Reflet de nos Pensées par Mme Emilie Itey. Perret libraire-éditeur, cours de l'Intendance, Bordeaux — prix : 5 fr. — Ce livre, imprimé sur beau papier, n'est pas un travail de longue haleine mais un assemblage de pièces diverses telles que discours, conférences, lettres, pièces de vers, etc., le tout empreint de ce haut cachet de moralité qui ne se retrouve que chez la femme de cœur ; et, nous pouvons l'affirmer, puisque nous avons scruté son graphisme, Mme Itey est femme de cœur entre toutes celles qui le sont. De même elle est poète et sa poésie douce et affectueuse

ressemble à un baiser d'innocente caresse; rien de hardi, rien d'échevelé en elle, mais ce je ne sais quoi qui rassénère et tranquilise.

Cette poésie, nous la retrouvons dans la prose de Mme Itey aussi bien que dans ses vers et nous ne saurions dire si elle est plus sympathique là que là; cependant, et à notre avis, elle aurait plus de couleur et de montant dans cette dernière que dans l'alignement des vers, son auteur se sentant si bien à l'aise dans tout ce qui est facilité de cœur et de bienveillance. Disons aussi pour expliquer notre opinion en fait de poésie que nous avons une tendance naturelle pour le caillouté et rabotteux des esprits forts et énergiques et, où est la tendance, on va plus facilement.

Mme Itey est institutrice et tous ses discours, toutes ses conférences roulent sur la femme et son éducation, toutes ses lettres s'adressent à des autorités civiles, religieuses et universitaires; plusieurs sont à ses amies et à ses élèves, mais tous et toutes sont écrits de ce style qui prend le cœur, de ce style facile, souriant, modeste, relevé et comme enluminé d'honnêteté et grandeur d'âme. On admire la femme comme écrivain et l'on tend à elle comme ami et admirateur de son grand esprit de bienveillance.

Les Reflets de mes pensées est donc tout à la fois un livre bien écrit et bien pensé, un livre qu'on peut mettre entre toutes les mains et que nous recommandons chaleureusement aux mères de famille qui nous lisent ainsi qu'aux jeunes femmes qui voudraient s'initier aux principes de la plus haute vertu; et cela sans fatigue ni ennui la lecture en étant facile et agréable, facile par son style coulant, agréable par le charme des pensées. L. Mond.

M. Pasteur et la Rage

Cette fois il faut en rire et l'on se demande si l'on dort ou si l'on veille? Ce sont nos grands confrères qui vont nous donner la réplique.

Chez M. Pasteur

Le nombre des personnes inoculées jusqu'à ce jour aux laboratoires des rues d'Ulm et Vauguelin s'élève à 1,630, sur lesquelles 12 décès ont été constatés.

Cinq personnes ont succombé à des morsures de chiens, une à celles d'un chat et six à des morsures de loups.

Est-ce assez joli! et ne dirait-on pas que la rage court les rues comme les chiens eux-mêmes; mais passons au suivant.

La Rage

Nous relevons dans le *Bulletin sanitaire* la statistique suivante pour les cas de rage constatés en France pendant le mois de juin:

Dans 86 communes, appartenant à 40 départements, des cas de rage ont été signalés et 156 chiens ont été abattus comme enragés. Il y en avait eu 144 au mois de mai.

2 vaches ont été abattues pour cause de rage dans la Haute-Marne, 2 dans la Creuse, 2 dans le Jura, 1 cheval dans la Lozère, 1 mule et 1 porc dans le Gard.

1 femme est morte de la rage et 3 personnes ont été mordues dans le département du Doubs par des chiens enragés, 1 personne dans l'Orne, 4 dans l'Oise, 3 dans la Seine-et-Oise, 2 dans la Loire-Inférieure, 3 dans le Rhône, 1 dans la Haute-Savoie, 1 dans la Gironde, 1 dans le Lot-et-Garonne, 1 dans l'Hérault.

La rage a également été constatée dans une vingtaine de pâturages de la Corse.

Tous les gens qui ont été mordus dans le Rhône ont été envoyé à M. Pasteur; or donc, les trois qui y sont morts ont été traités par lui; et s'il en est de même partout... Voyons l'autre.

Mort de la Rage

Nous avons parlé, il y a quelques jours, d'après une correspondance de Grenoble, de la mort d'un sieur Bouvier, ouvrier gantier de cette ville, qui, il y a quelque temps, avait été mordu par un chat enragé. Bouvier s'était rendu à Paris, où il avait suivi le traitement préventif de M. Pasteur.

De l'avis des médecins de l'hospice de Grenoble qui ont procédé à l'autopsie du cadavre de l'ouvrier, celui-ci est bien mort de la rage, mais ils ajoutent que le sujet était un alcoolique et qu'il se trouvait dans des conditions exceptionnelles pour être rebelle au traitement de M. Pasteur et à tous les traitements.

S'il se fut agi d'un magnétiseur ces messieurs eussent dit que l'homme avait le corps sain et que c'était lui, magnétiseur qui l'avait tué. Allons plus loin.

Chez M. Pasteur

Le docteur Chevillon, député des Bouches-du-Rhône, a conduit, hier, chez M. Pasteur, quatre personnes de Marseille, mordues par des chiens enragés, et ce matin il amenait trois nouvelles personnes également mordues par des chiens enragés. Ce sont des habitants de Senas (Bouches-du-Rhône, un vieillard et deux enfants.

Toutes ces personnes ont été inoculées immédiatement.

Dans la matinée d'aujourd'hui seulement, M. Pasteur a reçu trente-deux nouveaux malades.

Ceci est le bouquet et après lui on peut tirer l'échelle: trente-deux d'une matinée! Où diable a-t-on bien pu les prendre? Peut-être bien notre enragé inoculateur les a-t-il commandés lui-même; Qui sait! On a vu pire que cela!

L. Mond

CHEZ LE VOISIN

Le Journal le *Sauveteur* passe des mains de M. Adolphe Huard, son fondateur, dans celles de M. Turpin de Sansay, son ami et collaborateur; ce dont nous ne pouvons que féliciter ses lecteurs, M. Turpin de Sansay étant un des écrivains les plus distingués de notre époque et, ce qui le caractérise plus encore, homme de cœur et de ce tact exquis de politesse et savoir vivre qui n'appartient qu'aux descendants des grandes familles des siècles précédents.

Voici comment il s'exprime en prenant possession du journal:

A mes amis et collègues les Sauveteurs

Paris, le 1er août 1886.

Mon vieil ami Adolphe Huard, obligé de prendre un repos nécessaire pour réconforter sa santé fatiguée par une longue existence de travail, vient de me céder le journal le *Sauveteur*.

Malgré sa retraite, M. Adolphe Huard n'en restera pas moins lié de cœur et d'âme aux nobles phalanges qu'on nomme les *Soldats de la paix*.

Quant à moi, mes chers collègues et amis, je connais les difficultés de la tâche qui m'incombent ; mais ces difficultés me seront douces à surmonter, car j'ai fondé le journal le *Sauveteur* avec Adolphe Huard et, depuis plus de vingt ans que je leur ai consacré ma plume, j'ai appris à connaître et à apprécier les hommes d'élite qui ont pour devise : *Sauver ou périr*.

Qui dit sauveteurs dit hommes de courage et de devoir ; j'ai donc confiance en eux et je leur promets un dévoué concours. Je prie MM. les présidents des Sociétés de Sauvetages et humanitaires de vouloir bien ne pas craindre d'user de moi en m'adressant le plus de documents possible pour m'aider à rendre justice aux nobles phalanges qui sont une des gloires de la France.

En ce qui vous concerne tous, vaillants Sauveteurs, je vous donne une cordiale poignée de main et je compte sur vous.

TURPIN DE SANSAY.

A dater de ce jour, les bureaux du SAUVETEUR *sont transférés chez M. Turpin de Sansay, 69, rue de Seine.*

On lit dans le *Tintamarre lyonnais* n° du 7 courant, exposition de Grenoble, les lignes suivantes :

« M. Louis CARRAND, peintre impressionniste, expose une « *Marine* (effet du matin). Il est impossible de mieux faire « jouer le soleil sur les vagues, et nous espérons bien que « cette mignonne petite toile sera acquise par la société.

« Très joli aussi son paysage, également un effet du « matin.

« Le genre de M. Carrand, pas plus que celui de M. Monet « ne plaît à tout le monde.

« Il nous plaît à nous parce que c'est un genre *sui généris* « et nous aimons mieux cela que de voir des copies.

Outre que Louis Carrand est lyonnais, il est notre proche parent et nous savons qu'il a un talent tout à fait exceptionnel, *genre qui lui appartient*. Nous sommes donc heureux de voir qu'on l'apprécie à sa juste valeur chez nos voisins.

Le Vapereau des écrivains de province

Sous ce titre, qui sert de sous-titre à leur journal, l'*Escarmouche*, MM. Issanchou et Chapelot vont inaugurer dans ce dernier une série de biographies, toutes relevant des auteurs provinciaux, souvent inconnus en dehors de leur ville natale, quoique méritant de l'être davantage ; et ce travail qui sera d'une haute portée pour la postérité ils le réuniront en volumes qui, nous le pensons et vu la longueur du travail entrepris, paraîtront les uns après les autres. Du reste voici leur programme écrit par eux-mêmes et emprunté à l'*Escarmouche*.

« Tout le monde connait Vapereau (1), l'utile, l'indispensable Vapereau, « dont on médit beaucoup et que cependant on pille tous les jours. A « notre avis, cet habile biographe a par trop délaissé les écrivains pro- « vinciaux et nous entreprendrons notre travail dans le but de combler « cette lacune. *Le Vapereau des Écrivains de province* comprendra les « noms et les pseudonymes de tous les littérateurs vivants, l'histoire « succinte de leur vie, la liste de leurs principaux livres (*date et lieu de* « *publication compris*)......

« Nous recommandons surtout de bien donner le *titre exact de chaque* « *volume, le format et le lieu de publication, ainsi que le nombre de pages* « *quand il s'agira de plaquettes*. Si des journaux ont déjà publié leur « biographie, qu'ils veuillent bien nous confier les numéros desdits « journaux et nous les leur renverrons très exactement

« Un travail biographique n'a de la valeur qu'autant qu'il est complet, « et nous comptons sur le concours de tous les littérateurs provinciaux de « bonne volonté pour nous faciliter notre tâche.

« Surtout pas de fausses modesties ! Si tous vous n'êtes pas célèbres, « vous n'êtes pas sans mérite. »

(Henri ISSANCHOU. L'*Echo de Saint-Yrieix*, 9 mars 1884).

« L'esprit provincial s'enracine de jour en jour et les sociétés, journaux « et revues littéraires, contribuent grandement à l'implanter dans le « public. Les provinciaux battent en brèche, sur bien des points, les « parisiens, et n'étaient leurs inconséquences que nous signale M. des « Moulins, la décentralisation — qu'on traite encore d'utopie — serait « réalisée. »

« H. I. L'*Escarmouche* du 14 février 1846. »

CORRESPONDANCE

Esc. — Le reste passera dans notre numéro du 25 septembre — avez dû recevoir deux envois. C'est tout !

Chapi. — Nous tâcherons d'aller vous voir cette semaine, nous avons une nouvelle traduction. Nos amitiés.

Ch. F. — Au prochain numéro, malgré notre désir de vous être agréable il nous a été impossible cette fois. Nos confraternités.



Le Gérant : J. GALLET

Lyon. — Imp. J. Gallet, rue de la Poulaillerie, 2.